Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 24 (1932)
Heft: 10

Titelseiten

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

24me année | Octobre 1932 | No 10

Notre lutte contre la crise.

Dédié au « Journal des associations patronales suisses ».

Par *Max Weber.*

Plus la crise s'accentue en Suisse, plus les conceptions des chefs de l'économie et des politiciens des partis qui font autorité dans l'Etat, sur les mesures à prendre pour la combattre, deviennent confuses et contradictoires. Depuis le projet de baisse des salaires, son marchandage, jusqu'au rejet de cette proposition, depuis le projet d'une baisse radicale des prix jusqu'à la tolérance et l'appui, et voire même la revendication d'augmentation de prix, depuis le programme d'économie à réaliser, jusqu'au projet de voler l'argent destiné aux assurances sociales et jusqu'à l'instauration de nouveaux impôts de consommation, tous les projets que l'on puisse imaginer sont représentés. Effectivement, jamais la situation des milieux qui se nomment les soutiens de l'Etat, n'a été aussi confuse. Néanmoins, il est clair que de ce chaos d'opinions, deux groupes très distincts émergent, groupes qui savent pertinemment où ils veulent aller, bien qu'ils ne sachent pas encore nettement comment ils vont s'y prendre pour parvenir au but poursuivi. Il y a d'une part, l'association des paysans qui sans aucun égard pour les autres groupes économiques, ni pour l'Etat pas plus que pour l'économie publique en général, poursuit la lutte de classe la plus radicale que l'on puisse imaginer. Puis viennent ensuite les associations patronales qui cherchent par tous les moyens à faire supporter par la classe ouvrière les effets de la crise et à décharger le capital. L'interprète politique de ces milieux, M. Musy, cherche par ces divers moyens à opposer pour le moins un front uni aux revendications de la classe ouvrière; toutefois, il n'a aucune chance d'arriver à une entente pour l'élaboration d'un programme de mesures positives à prendre pour combattre la crise.

En opposition à l'incertitude qui règne dans le camp capitaliste et l'incapacité dans laquelle se trouve la majorité politique dirigeante d'atténuer les effets de la crise, le programme de crise des organisations ouvrières suisses se distingue par son unité, et